

Opex : bilans de « Chammal » et de « Barkhane » en 2019



Les moyens déployés et les résultats obtenus en 2019 par les opérations extérieures (Opex) « Chammal », au Levant, et « Barkhane », au Sahel, ont été présentés à la presse, le 23 janvier 2020 à Paris, par le colonel Frédéric Barbry, porte-parole de l'Etat-major des armées.

« **Chammal** ». Lancée le 19 septembre 2014, cette Opex contribue à la formation des forces armées irakiennes par les « task forces » (forces d'intervention) « Narvik » et « Monsabert ». En outre, elle appuie les troupes au sol de la coalition internationale contre l'organisation terroriste Daech par le recueil de renseignement et des frappes aériennes contre ses capacités militaires. Outre la présence permanente de 1.000 militaires et de 11 avions de chasse Rafale, elle déploie de façon ponctuelle : 1 avion de détection et de commandement aéroporté E-3F AWACS ; 1 avion ravitailleur C-135 FR ; 1 avion de patrouille maritime Atlantique 2 ; 1 frégate en Méditerranée orientale. En 2019, l'artillerie de la task force « Wagram », qui a engagé 150 militaires et des canons Caesar, a effectué plus de 117 missions de feu. L'appui aérien de l'armée de l'Air, à partir de bases

de Jordanie et d'Abou Dhabi, et de l'aviation du groupe aéronaval, de passage sur zone, a totalisé plus de 1.180 sorties, 45 frappes et plus de 65 objectifs détruits. La task force « Narvik », chargée d'instruire les forces spéciales du Service irakien de contre-terrorisme, a formé 1.400 soldats et 130 instructeurs de son académie et a perfectionné 700 soldats de ses bataillons opérationnels. La task force « Monsabert », qui conseille et assiste la 6ème Division d'infanterie irakienne, a formé 1.000 soldats et 200 instructeurs et a aussi évalué 2.600 soldats. En outre, elle conseille et forme les cadres de l'Ecole d'artillerie irakienne, soit 200 officiers et sous-officiers en 2019.

« **Barkhane** ». Commencée le 1er août 2014 à la suite de l'opération « Serval » au Mali (2013), cette Opex appuie les forces armées des pays partenaires du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) dans la lutte contre les groupes armés terroristes et empêche leur regroupement dans des « sanctuaires » de la région en tarissant leurs flux logistiques. A cet effet, sont déployés : effectif porté à 5.1 00 militaires ; 3 drones ; 7 avions de chasse ; 21 hélicoptères ; 6 à 10 avions de transport tactiques et stratégiques ; 260 véhicules blindés lourds ; 360 véhicules logistiques ; 210 véhicules blindés légers. En 2019, elle a mobilisé en permanence tous les acteurs et capteurs du renseignement dans 105 combats. En outre, l'action médicale a réalisé quotidiennement 100 consultations et 400 soins au profit des populations. Le domaine civilo-militaire a concerné 76 actions, dont 35 projets dans la région du Liptako, dans le Burkina Faso à l'Ouest du Niger : 6 pour l'adduction d'eau ; 13 dans l'agropastoralisme ; 16 dans l'éducation, l'énergie et l'accès à l'information (internet). Le partenariat militaire avec les armées du G5 Sahel porte sur l'instruction au tir, le sauvetage au combat tactique, la coordination des opérations et la lutte contre les engins explosifs improvisés. Depuis 2014, 13.000 de leurs soldats ont suivi une formation particulière. Enfin, l'opération « Barkhane » bénéficie de l'assistance de plusieurs pays alliés de la France : véhicules blindés fournis par l'Estonie ; avions de transport par l'Espagne et l'Allemagne ; hélicoptères lourds par la Grande-Bretagne ; hélicoptères légers par le Danemark ; moyens de renseignement et ravitaillement en vol par les Etats-Unis.

Loïc Salmon

CEMA : assurer la capacité de la France à assumer son rang

Afrique : une base aérienne projetée pour « Barkhane »

Afrique : soutiens intégrés à l'opération « Barkhane »